Simplismes, simplifications... simplicité(s)

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2462>

DOI : 10.4000/formationemploi.2462

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2006

Pagination : 1

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Simplismes, simplifications... simplicité(s) », *Formation emploi* [En ligne], 95 | juillet-septembre 2006, mis en ligne le 30 septembre 2008, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2462>

Simplismes, simplifications... simplicité(s)

Le fonctionnement du marché de l'emploi résiste aux explications et aux discours simplistes. Si de nombreux chômeurs n'arrivent pas à occuper un emploi, simultanément certains emplois ne sont pas pourvus, certaines entreprises déplorent alors une pénurie de main-d'œuvre. Cette situation de pénurie ne résiste pourtant pas aux analyses critiques, comme le montre Marc Zune à propos du cas emblématique des informaticiens.

Face aux déséquilibres des emplois, la formation continue constituerait une des solutions efficaces. Pourtant, les catégories les plus formées sont les moins satisfaites par rapport à leurs besoins de formation ; à l'inverse, ceux qui ne se forment pas n'en éprouvent pas le besoin. C. Fournier souligne alors combien les souhaits de formation s'inscrivent dans des finalités et des contextes diversifiés.

Entrer dans la fonction publique est également considéré comme une autre voie possible pour échapper aux tensions du marché. Au-delà d'une image monolithique de la fonction publique, F. Dauty et P. Lemistre nous expliquent combien la fonction publique territoriale s'inscrit aussi dans des modes de gestion marchande et peut contribuer à la précarité des emplois.

L'économie sociale et solidaire n'échappe pas non plus à la prégnance des rapports marchands et à la recherche de l'efficacité, comme l'illustre G. Lazuech avec l'avènement de la figure du manager-militant.

Ainsi les réalités de l'emploi et de la formation sont rétives aux simplismes. Comme le souligne M. Zune en début de ce numéro, les informaticiens ne sont généralement pas des nomades chasseurs de primes toujours plus élevées. À l'inverse, les instituteurs, piliers de la fonction publique traditionnelle, travaillent dans un contexte de plus en plus changeant et ouvert sur l'extérieur. Dès lors, leur travail s'inscrit davantage dans un fonctionnement collectif et partenarial ; M. Grangeat explore les compétences nécessaires pour conduire efficacement et durablement de telles activités.

En espérant que ce numéro clarifie certains débats autour de la pénurie de main-d'œuvre et des carrières nomades, de l'appétence des salariés pour la formation continue, de l'immobilisme de la fonction publique, de la gestion « approximative » des associations ou de l'individualisme des enseignants ; et qu'il contribue à dépasser certains simplismes... Bonne lecture à tous.

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef.